

CHAPUT, Hélène, *Mère Marie-Du-Rosaire (Henriette Préfontaine 1845-1906 — Huitième supérieure générale 1900-1906)*. Histoire de la Congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Saint-Boniface (Man.), Les Éditions du Blé (pour les S.N.J.M.), 1982 ; X-258 p.

Anne Doran-Jacques

Volume 37, Number 1, juin 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304129ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304129ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Doran-Jacques, A. (1983). Review of [CHAPUT, Hélène, *Mère Marie-Du-Rosaire (Henriette Préfontaine 1845-1906 — Huitième supérieure générale 1900-1906)*. Histoire de la Congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Saint-Boniface (Man.), Les Éditions du Blé (pour les S.N.J.M.), 1982 ; X-258 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 37(1), 94–95.  
<https://doi.org/10.7202/304129ar>

CHAPUT, Hélène, *Mère Marie-Du-Rosaire (Henriette Préfontaine 1845-1906 — Huitième supérieure générale 1900-1906)*. Histoire de la Congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Saint-Boniface (Man.), Les Éditions du Blé (pour les S.N.J.M.), 1982; X-258 p.

Ce livre se présente comme une biographie de Mère Marie-du-Rosaire, huitième supérieure générale de la Congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de 1900 à 1906. Il nous rapporte les différentes étapes de la vie de cette femme depuis son enfance à Beloeil marquée par le décès prématuré de sa mère, son entrée au noviciat à Hochelaga en 1863, ses différentes missions comme religieuse enseignante et bientôt comme supérieure qui lui feront connaître l'aventure et l'échec d'une fondation (Decatur-Illinois), et les difficiles relations avec les membres du clergé (autoritarisme du curé qui a fait venir la communauté à Decatur ou exigences financières de l'évêque qui auront finalement raison de cette fondation, opposition larvée du curé irlandais voisin qui refuse à ses paroissiens l'accès à leur école à Rutland-Vermont). L'auteur relève la pauvreté des écoles paroissiales souvent ouvertes au rythme de l'émigration canadienne-française (Rutland) et relate l'implantation de la communauté au Manitoba. Mère Marie-du-Rosaire deviendra ensuite maîtresse des novices à Hochelaga jusqu'à son élection comme supérieure générale en 1900, puis en 1905, pour un second mandat que la mort ne lui permettra pas d'achever.

Mais contrairement à ce que laisse pressentir son titre et à ce qui nous est présenté comme objet du livre qui veut «cheminer près de Soeur Marie-du-Rosaire afin de la mieux connaître», l'intérêt premier de ce volume ne réside pas dans le fait qu'il nous présente une figure très personnelle. En effet, malgré les efforts répétés de l'auteur pour nourrir son récit de témoignages personnels, dont certains de religieuses encore vivantes, malgré ses références constantes à toutes les sources d'archives possibles, on arrive mal à dégager la personnalité caractéristique de cette femme derrière la suite des événements fidèlement racontés ou à retrouver sa spiritualité à travers ses lettres remplies de pieuses considérations.

Certes, cette oeuvre a le mérite de nous présenter le profil de vie d'une religieuse vouée à l'enseignement au tournant du siècle et comme tel, c'est déjà intéressant. Mais ce qui l'est plus encore, c'est qu'à travers les attributions, les décisions ou les tournées de Mère Marie-du-Rosaire devenue supérieure générale, c'est toute une tranche de la vie de cette communauté en pleine

croissance qu'on peut appréhender. Plus largement encore, c'est par la toile de fond historique à laquelle il renvoie que ce livre suggérera le plus. La remarquable extension américaine de la communauté au début du siècle touchant la Nouvelle-Angleterre, le Michigan, l'Orégon, la Californie, l'État de Washington, la Floride et bientôt, sous son mandat même de supérieure générale, l'Illinois (Chicago) fournira une image saisissante de l'émigration canadienne-française dans ce pays et posera la question d'une survie possible en tant qu'entité culturelle séparée; question à laquelle la fermeture récente de plusieurs de ces écoles qui n'avaient plus leur raison d'être fournira d'ailleurs la réponse. Le système d'éducation de l'époque est abordé avec les caractères qu'il possède et les différents aspects auxquels il réfère: besoins d'une population canadienne-française ou immigrante dans l'Ouest face à une école neutre ou protestante; rapports problématiques avec le gouvernement d'Ontario aux exigences poussées face à la qualification des enseignants; réseau parallèle d'écoles paroissiales et d'écoles choisies; contenu de l'enseignement dispensé et débuts d'une formation pédagogique plus structurée des religieuses; situation financière précaire de plusieurs écoles qui desservent une population immigrée assez pauvre, etc.

Un livre dont l'intérêt plus large que biographique renvoie à plusieurs éléments qui ont marqué une histoire de l'éducation sinon une histoire tout court.

ANNE DORAN-JACQUES